
« LE SUCCÈS NOURRIT L'ESPÉRANCE »



C'est sous ce thème dynamique que les finissants et les finissantes de l'Université de Moncton-Campus d'Edmundston, ont célébré leur graduation le 14 mai dernier. Ce fut une joie pour moi que de célébrer l'eucharistie avec eux. Voici quelques extraits de l'homélie que j'y ai prononcée.

« OUVREZ LES PORTES! »

En recevant leur invitation, j'ai pensé aussitôt à celle de Jean-Paul II: « Ouvrez les portes au Seigneur notre Dieu; n'ayez pas peur. Ouvrez, ouvrez grandes les portes, ouvrez, ouvrez! À sa puissance de salut, ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. » Et cette invitation a été reprise par Benoît XVI: « N'ayez pas peur du Christ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ et vous trouverez la vraie vie. »

HYMNE À L'ESPOIR

En novembre dernier, je publiais un livre intitulé « Au jardin de Dieu semons l'espérance ». Vous comprenez bien que, lorsque j'ai vu la devise que les finissants avaient retenue pour leur graduation, nous étions sur un même terrain connu: « Le succès nourrit l'espérance ». Les heureux résultats qu'ils ont obtenus d'une année à l'autre, les ont conduits jusqu'à l'étape qu'ils franchissent en ces jours. Il leur suffit de regarder le long chemin parcouru, tous les divers apprentissages qu'ils ont dû maîtriser, que ce soit au niveau physique, psychologique, intellectuel, moral, et nous voyons que ces succès obtenus ne sont pas étrangers à l'espérance qui les habite. Il en est de même dans tous les domaines. Il suffit de demander aux parents comment s'est déroulée leur vie de couple, leur vie de famille et nous constaterons que les moindres succès les ont menés jusqu'à ce jour de fête. Le beau chant interprété par Edith Butler: « L'Hymne à l'espoir » nous invite également à l'espérance. « Un jour, un jour peut-être, nous deviendrons de vrais amis, je vois déjà que tout s'éclaire du côté de la nuit, un jour, un jour peut-être, tout l'univers sera pays; je vois déjà venir la fête du côté de la vie. L'espoir à nos fenêtres, l'espoir qu'un jour peut-être, le soleil pourra se lever du côté de la liberté. Un jour, bien au-delà de notre peine, nous laisserons partir la haine du côté de la pluie; un jour nous n'aurons plus de nostalgie; le temps s'arrête dans ma tête du côté de l'oubli. Un jour, un jour peut-être, plus de soldats et plus d'orages, nous n'irons jouer-courage- du côté de la peur. Un jour quand nous aurons brisé nos chaînes, je te dirai combien je t'aime, du côté de mon coeur. Un jour, tout l'univers sera pays, je vois déjà venir la fête du côté de la vie. L'espoir à nos fenêtres, l'espoir qu'un jour peut-être le soleil pourra se lever du côté de la liberté. »

L'ADVERSITÉ NOURRIT AUSSI L'ESPÉRANCE

Le succès nourrit l'espérance, il ne faut pas en douter pas. Mais j'aimerais dire cependant que l'insuccès apparent nourrit lui aussi l'espérance. Car il ne faut pas se le cacher: la vie est souvent dure, pénible et les rayons de soleil ne sont pas toujours aussi nombreux que les jours de grisaille. Souvent, c'est dans l'adversité que se nourrira l'espérance. Tel fut le cas de ce grand brûlé qui fut victime d'une explosion sur un bateau et qui a écrit: « Par le hublot de la nuit ». Tout son corps n'était que plaie béante et pourtant il a trouvé la force en lui de continuer à avancer, la détermination à continuer à vivre, l'espérance de vivre des jours de

surpassément et d'accomplissement à nul autre pareil. Permettez-moi de leur redire des raisons d'espérer toujours, de ne jamais désespérer d'eux-mêmes, de ne jamais désespérer de la vie. Ils ont tout en eux pour atteindre le bonheur qu'ils désirent et c'est Dieu lui-même qui a disposé en eux cette soif infinie de bonheur. Avec la vie, ils ont reçu tout ce qu'il leur fallait pour être heureux, à la condition de collaborer étroitement avec la vie.

DES CADEAUX MERVEILLEUX

Au jour de leur baptême et de leur confirmation, ils ont reçu le plus beau des cadeaux qui soient, le don de la foi, le don de l'Esprit Saint. Cette vie qui est là en eux, ne peut que leur apporter l'espérance en l'avenir. Ils ont reçu des dons exceptionnels, les dons de la sagesse, les dons de l'intelligence, les dons de force et ces dons sont en eux à tout jamais. Ce sont des dons qui peuvent les conduire à des bonheurs toujours plus grands, à des joies toujours plus complètes, et toujours plus épanouissantes. Si saint Paul pouvait affirmer sans l'ombre d'un doute que rien ne pouvait nous séparer de l'amour de Dieu, ni la mort, ni la vie, ni le feu, ni le froid, ni le jour, ni la nuit, ni la faim, ni la soif, nous pouvons affirmer la même chose et avec la même conviction, que rien ne pourra atténuer ou même briser l'espérance qui nous habite, car cette espérance repose en Dieu lui-même. C'est vraiment Dieu qui est notre espérance. Ni l'enfer, ni la peur, ni péril, ni échec, ni danger, ni mal ni pleurs, ni présent ni passé, ni anges ni puissances ne peuvent atténuer ou briser notre espérance. Et si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Qui saurait condamner ceux et celles que Dieu a sauvés au nom de la tendresse? L'Esprit Saint ravive constamment notre espérance. Il est à l'origine et au terme de notre espérance. Il sera toujours avec nous, avec sa force et son dynamisme.

DÉFIS DE L'ESPÉRANCE

L'une des hymnes liturgiques nous dit de grands secrets: « Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que la peur, tu auras les yeux levés, alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu. Si la colère t'a fait crier justice pour tous, tu auras le coeur blessé, alors tu pourras lutter avec les opprimés. Si la misère t'a fait chercher aux nuits de la faim, tu auras le coeur ouvert, alors tu pourras donner le pain de pauvreté. Si la souffrance t'a fait pleurer des larmes de sang, tu auras les yeux lavés, alors tu pourras prier avec ton frère en croix. Si l'abondance t'a fait mendier un peu d'amitié, tu auras les mains tendues, alors tu pourras brûler l'argent de tes prisons. Si la faiblesse t'a fait tomber au bord du chemin, tu sauras ouvrir tes bras, alors tu pourras danser au rythme du pardon. Si la tristesse t'a fait douter au soir d'abandon, tu sauras porter ta croix, alors tu pourras mourir au pas de l'homme-Dieu. Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur, tu auras les yeux levés, alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu. » Avec Callixte Duguay, nous pouvons chanter: « C'est toujours bon de vivre ensemble une aventure en misant sur la jeunesse du pays, de bâtir l'avenir pour qu'ils soient à la mesure de tous les rêves que font les gens d'ici: ça donne le goût de crier de par le monde un chant d'espoir pour l'humanité à l'Université. »

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (8 juin 2005)